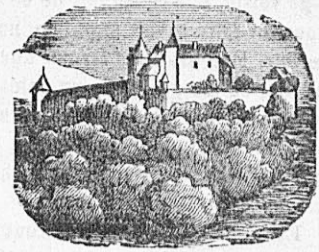




# LA GRUYÈRE



**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6<sup>07</sup> 10<sup>30</sup> 2<sup>28</sup> 5<sup>10</sup> 8<sup>52</sup> — BULLE, arr. 8<sup>56</sup> 1<sup>30</sup> 4<sup>25</sup> 8<sup>20</sup> 10<sup>50</sup>

**ABONNEMENTS**

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
 » . . . 6 mois, » 2.50  
 Etranger . 1 an, » 9.—  
 » . . . 6 mois » 5.—  
 payable d'avance.

[Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**ANNONCES**

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 30 cent. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 12 janvier 1906.

## Histoires de postillons.

Les postillons de toute la Suisse sont dans la joie. Le petit Jésus de Noël est venu sous la forme d'une circulaire de l'administration des postes doubler les étrennes dont maman Confédération gratifie chaque année ces intéressants travailleurs.

Voilà, n'est-ce pas, du socialisme intelligent, du vrai socialisme.

Il faut bien dire que cette catégorie d'employés va devenir de plus en plus clairsemée, du train dont la vapeur et l'électricité s'implantent sur toutes les routes. Et bientôt, à l'instar des guêts ils ne seront plus qu'une curiosité.

Aussi parmi les nombreux ouvrages que j'avais l'intention de publier et dont je n'ai encore, hélas, pas écrit une seule ligne, il en est un qui pourrait avoir pour titre : Le postillon suisse.

En attendant, je passe en revue les figures typiques, les caractères drôles, les aventures gaies ou touchantes des innombrables postillons qui se sont succédés sur les voitures jaunes des postes fédérales.

Il y aura bientôt le dernier postillon du Simplon, tout comme au Gothard. Ce dernier a eu sa chanson, qui faisait fureur il y a quelque quinze ans. Décemment, on ne peut pas faire moins pour son collègue du Simplon.

Dernièrement, je prenais la poste à Bulle pour me rendre dans un des plus charmants villages de la Gruyère et j'ai appris comment il faut s'y prendre afin de pouvoir se désaltérer à l'anberge du troisième village.

Je vous livre la recette, sans citer aucun nom, car j'aurais scrupule à compromettre le brave postillon qui m'a fait passer un bon moment. Voici.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 18

## LA COMTESSE MADELEINE

PAR

M. DU CAMPFRANC.

Ils sont tous là, en marbre, et ces groupes guerriers, se détachant en relief sous les sombres arceaux de tilleul, font bien de l'Unter den Linden une espèce de musée historique et de voie triomphale. Des centaines de victorias, de calèches, de coupés sillonnaient l'avenue d'un perpétuel flux et reflux d'équipages. Le mouvement était incessant, de la porte de Brandebourg à la place de l'Opéra, ornées de muses et de dragons.

Le jeune lieutenant de Jörn-Brabourg, assis près de sa femme, relevait le front avec le sentiment qu'on les regardait. Il voyait, en effet, les yeux de la foule se fixer avec une admiration réelle sur le délicieux visage de Madeleine; mais il triomphait surtout, lorsque cette admiration se marquait sur la physionomie de ses camarades, les lieutenants et les capitaines de la garde royale, qui, assis devant les confiseries, buvaient du punch ou pre-

Demandez lui : — Est-ce que j'ai le temps de vite boire un verre? — Il vous répondra : — Oh! non Monsieur, nous n'avons pas d'avance; et puis, juste le temps de prendre mes sacs et nous partons.

Dites-lui, par contre : — Avez-vous le temps de venir boire un verre?

— Oh! voilà, nous n'avons pas d'avance, mais on peut regagner ça en route, si nous ne faisons pas longtemps.

Loin de moi l'ombre d'une critique à l'adresse de ce brave homme, car tout n'est pas rose dans le métier, allez! Vous souvenez-vous du froid intense et des rafales qui agrémentèrent les premiers jours de l'année dernière?

C'est par une de ces journées épouvantables qu'un de ces fédéraux automédons se trouvait arrêté en pleine campagne, son cheval refusant à tout prix d'avancer. Coucher là, il n'y fallait point songer; c'était la mort. Que faire? Le pauvre diable dételle sa bête et s'en va réquisitionner un attelage dans la ferme la plus proche, une petite ferme où l'on ne put mettre à sa disposition qu'une vache efflanquée. Il fallait bien s'en contenter.

Et voilà comment l'on vit arriver au relais, la diligence postale traînée majestueusement par une vache. Ne se serait-on pas cru à l'époque des rois fainéants?

Voulez-vous une histoire survenue par une après-midi torride du mois de juillet sur une route du canton de Vaud? La voiture dévarga une pauvre femme, qui revenait de la foire de Moudon, en chassant devant elle une demi-douzaine de petits cochons. La malheureuse perdait son temps et ses peines à vouloir faire avancer le petit troupeau qui se dispersait constamment, s'égarait dans les prés ou retournait en arrière. Les appellations les plus tendres, les épithètes plus ou moins blessan-

naient des glaces. L'équipage filait toujours laissant voir, comme dans une apparition, le clocher de Sainte-Hedwige, celui de l'église française, le palais des ambassades, et la maison du roi, avec ses marches de granit.

Madeleine attachait sur son mari ses yeux brillants d'amour et de reconnaissance. Elle allait vivre au milieu de cette capitale, de ce luxe. Elle ne savait comment exprimer sa gratitude, lorsque le cocher, tournant au grand trot, franchit une cour sablée, et vint s'arrêter au pied d'un Perron surmonté d'une rampe en fer ouvragé d'un merveilleux travail. C'était l'hôtel loué par Herbert. Il descendit du landau, tendit la main à Madeleine, et la serrant avec tendresse, il entraîna sa femme vers les luxueux logis.

La jeune comtesse regardait et répétait : — C'est trop charmant; c'est une folie... vous me gênez...

Comment vous aimerai-je jamais assez?

Le tapissier, auquel on avait donné cette blanche, n'avait rien épargné. C'est la contume en Allemagne d'enguirlander de fleurs et de feuillages les portes et la rampe de l'escalier pour fêter l'arrivée d'une jeune mariée, et, c'était dès le vestibule, un parfum de résédas, d'héliotropes et de roses; un air embaumé enfermé dans de riches tentures. Un vitrail aux verres de couleur éclairait le large escalier, garni d'un épais tapis; une lanterne japonaise descendait du plafond devant une volière aux bar-

tes, les coups de bâtons pleuvaient inutilement sur les bestioles récalcitrantes dont la propriétaire était en proie au plus profond découragement.

Mais sous la veste du postillon qui passait battait un cœur compatissant. Emu de pitié, il fit monter la paysanne dans le coupé et logea sous la bâche de l'impériale les animaux chers à St-Antoine.

Hélas la guigne voulut qu'une demi-heure après un inspecteur des postes en tournée prit place dans la voiture. Il ne tarda pas à percevoir des grognements suspects et, fort intrigué par la présence de ces voyageurs dont le transport n'est point prévu au règlement, dressa prosaïquement procès-verbal au trop sensible postillon. L'administration fut, dit-on, généreuse et appliqua le minimum de la peine.

Si vous avez connu le vieux père Jacob, qui est mort sur le siège de sa diligence, cette belle tête à barbe blanche doit vous rester encore dans la mémoire. Il en avait vu des choses pendant les trente ou quarante ans de sa carrière.

« Un jour, me racontait-il, en arrivant à destination, je remarquai sur la porte du caisson, derrière la voiture, une sorte de gribouillage à la craie : des croix, des ronds, un cœur. J'effaçai tout cela sans y prêter grande attention. Mais le lendemain cela m'énerma de retrouver d'autres signes et je pestai contre les gamins qui se permettaient de s'amuser ainsi, jurant bien de les prendre sur le fait. Un jour, au village de R., pendant que je portais au bureau les sacs de lettres, j'aperçus une jeune fille charmante s'approcher à pas de loup et tracer à la hâte les signes qui m'avaient tant intrigué. Surprise sur le fait, elle m'avoua que, n'ayant ni le temps, ni les moyens d'écrire à son fiancé qui demeurait au vil-

reaux d'or, placée dans un angle du vestibule, au milieu d'un fouillis de verdure, et où voletait des oiseaux rares. Le salon était d'une richesse extrême avec ses meubles Louis XV, ses bibelots anciens, authentiques, et dans la salle à manger, aux meubles de chêne sculptés, et aux fenêtres ouvertes sur les Tillands, un repas délicat était servi. Couvert à deux. Ils se mirent à table. Au dessert, Herbert fit signe au majestueux valet, cravaté de blanc, de se retirer; lui-même prit plaisir à servir Madeleine, et ce furent de charmants enfantillages, comme les aiment les jeunes mariés.

— Vous verrez, Madeleine, disait Herbert, avec un radieux sourire, vous verrez comme nous serons heureux en dépit de ceux qui nous ont voués au malheur. Ne songez point à leurs menaces; mais ouvrons notre logis au soleil, aux amis, à la gaieté. Amour de nous tout sera joie, harmonie, plaisir des yeux. Vous ne rencontrerez pas une épine sur votre chemin; j'en ai une, mais la lâcheté de vous coûter une larme. Tous vos desirs seront des ordres. Que voulez-vous, Madeleine, ma femme chérie, que pourrai-je ingénieur pour vous faire sourire?

Il s'était assis près d'elle sur un pouf bas; il était presque à ses genoux.

— Dis-moi, que veux-tu, Madeleine... Si tu pouvais savoir, à quel point tu m'es chère. Que ne peut-on ouvrir un cœur comme les feuillets d'un livre. Ce que tu lirais dans le mien te donnerait confiance.

exposition  
**COUDRE**  
 tous systèmes  
 80 fr. à pied  
**MAUD**  
 BULLE.  
 [1041  
 qu'elles  
 et l'inflammation de la gorge,  
 agréable; aussi sont-elles in-  
 aux orateurs et aux chanteurs.  
 toutes les pharmacies. 110  
 Aigle avec violon.

**EAUX HARENGS**  
 vert et fumé  
**Rollmops**  
 MAGASIN  
 Louis Treyvaud  
 38, Grand Rue, Bulle.

vente de bois.  
 La Commune de  
 Châtel-s-Mont-  
 salvens met en  
 vente, par voie de  
 soumission et en un  
 seul lot, 225 billions  
 de sapin préparés  
 dans les forêts com-  
 munes.  
 Les soumissions  
 au bureau du Conseil commu-  
 nal, le 20 courant, à 7 heures du  
 soir, voir les bois, s'adresser à M. SA-  
 forestier, où l'on pourra également  
 connaître les conditions.  
 Par ordre :  
 Le Secrétaire communal.

Attention!  
 avisé le public de Charmey  
 qu'il a repris la forge de la  
 Travail prompt et soigné.  
 anderie, chars, traîneaux,  
 sur commande.  
 commande  
 Jolliet, maréchal ferrant.

demande  
 une maraiche de 5 à 10  
 environs de Bulle. — S'adresser  
 de publicité Haasenstein et Vo-  
 lle.  
 (H821B)4

à louer :  
 Bulle, un logement de 3 pié-  
 pendances, chez M. Jules FRA-  
 rue du Moléson. 125

**Gruyère**  
 Rue du Tir 131.  
 de travaux typographiques  
 Registres et carnets à  
 souche, tableaux, etc.;  
 Statuts et règlements de  
 sociétés, etc.;  
 Etiquettes volantes toile,  
 parchemin, gommées, bor-  
 dures, etc.;  
 Enveloppes avec raison-  
 sociale imprimée.

dérés.

lage voisin, elle se servait de ce moyen ingénieux pour lui faire savoir si oui ou non ils pourraient se voir. Elle avait les larmes aux yeux, la pauvre fillette, en me priant de ne point la trahir. Et j'ai pardonné, car il faut toujours pardonner aux amoureux. Ce que j'en ai effacé, depuis, de messages brûlants; mais aussi, si vous saviez quel joli ménage cela fait maintenant. >

Et le père Jacob riait de tout son cœur en se rappelant ce qu'il appelait un des plus jolis souvenirs de sa carrière.

C'est qu'il était si peu bureaucrate, le père Jacob. A. DESRIEUX.

### CONFÉDÉRATION SUISSE

**Nouveaux mandats postaux.** — L'administration fédérale des postes vient d'introduire un nouveau formulaire de mandat-poste, qui réalise sur l'ancien, de notables progrès.

D'abord, il est gratuitement distribué par les offices postaux: on peut en avoir ainsi, sans risques, un approvisionnement.

Puis il n'est pas affranchi d'avance; on y colle soi-même l'affranchissement correspondant à la valeur expédiée: on évite ainsi la perte qui résultait d'un formulaire abîmé à la suite d'une erreur ou d'un accident.

Au point de vue du service, des simplifications bien accueillies du personnel ont été apportées, par exemple dans l'inscription du numéro. L'indication du numéro est supprimée sur le talon, ce qui laisse plus de place pour l'inscription du nom de l'expéditeur. Il y a, sur la partie de droite, la place nécessaire pour y coller les timbres d'affranchissement.

La place réservée à la correspondance, au dos du mandat, est restée la même.

Mêmes innovations pour les mandats destinés à l'étranger.

Le mandat postal, ce moyen si commode de faire des paiements, va, grâce à ces innovations, entrer encore davantage dans nos mœurs.

**Budget de la Confédération suisse.** — Le projet de budget de la Confédération suisse pour 1906, tel qu'il a été modifié par suite des décisions des Chambres fédérales, boucle comme suit: Dépenses 123,800,000 fr.; recettes 121,190,000 francs. Déficit 2,610,000 fr.

**Fièvre aphteuse.** — Le bulletin officiel ne signale pour la première semaine de janvier aucun cas de fièvre aphteuse. Suivant les dernières statistiques, on a constaté en Italie 8133 cas, dont 998 dans le Piémont et 6436 en Lombardie.

**Matières d'or et d'argent.** — Suivant communication du bureau fédéral de contrôle des matiè-

res d'or et d'argent, les bureaux de contrôle suisses ont poinçonné en 1905: 661,745 boîtes d'or et 2,977,194 boîtes d'argent, ce qui donne un total de 3 millions 638,939 boîtes de monnaies. Pendant la même année, il a été poinçonné en outre 78,193 objets de bijouterie et d'orfèvrerie et le chiffre des lingots d'or et d'argent essayés s'élève à 16,871.

**Monnaies d'argent usées.** — Suivant ordre de service de l'administration fédérale, les pièces divisionnaires d'argent belges et françaises, usées au-dessus de la tolérance, peuvent depuis 3 semaines être acceptées par les offices de postes. Il s'agit des nombreuses pièces usées qui circulent encore maintenant. Ces pièces ne doivent plus être remises en circulation par les offices de postes, mais être retirées et adressées périodiquement à la caisse d'arrondissement. Pour le moment les pièces de 50 cent. seulement peuvent être retirées d'une manière générale. Le retrait proprement dit des pièces de 1 et de 2 fr. ne pourra avoir lieu que plus tard.

Les pièces françaises à l'effigie de Napoléon peuvent aussi être acceptées même lorsque le millésime n'est plus visible. Par contre, le millésime est nécessaire pour les pièces françaises à la tête de la République, car ce n'est qu'à cela qu'on peut reconnaître si la pièce a cours ou non. Les monnaies divisionnaires d'argent françaises antérieures à 1864 ne sont plus valables et ne peuvent être acceptées. Toutes ces pièces détériorées doivent en outre être refusées sans exception à l'avenir aussi.

Quant aux pièces belges, toutes celles à l'effigie de Léopold II peuvent être acceptées, même lorsque le millésime n'en est pas lisible. Les pièces de l'Etat du Congo ne doivent par contre pas être acceptées, bien qu'elles soient également à l'effigie du même souverain.

L'administration des postes désire participer autant qu'il est en son pouvoir au retrait des pièces étrangères usées, c'est pourquoi elle invite expressément ses offices à retirer dans une plus grande mesure que cela n'a été le cas jusqu'ici les pièces admises, usées, qui ne présentent pas d'autres détériorations et dont la provenance et l'époque de la frappe peuvent être constatées.

**L'ouragan du 6 janvier.** — Sur le lac de Constance, le coup de vent qui a balayé toute la Suisse de l'ouest à l'est, a fait chavirer une barque montée par des ouvrières de fabriques, et se dirigeant de Radolfzell à Iznang.

Cinq personnes se sont noyées, parmi lesquelles trois enfants du garde police d'Iznang.

Les communications téléphoniques avec la Forêt Noire ont été interrompues.

Il parlait avec sincérité, et la jeune femme le regardait, souriante et fière de se sentir toute puissante sur celui qui l'aimait. L'ivresse des hauteurs, cette atmosphère de luxe et d'encens, où les cerveaux les mieux équilibrés perdent parfois la sagesse, la grisait un peu. La pensée qu'elle était comtesse, qu'elle jetterait aux yeux de la foule la poudre d'or du patrimoine d'Herbert, lui mettait une teinte rosée sur les joues, et elle riait d'un air ravi à cette idée que cette fortune lui appartenait; que tous ces meubles anciens, ces étoffes de soie, ces ivoires, ces bronzes, ce grand luxe du salon de réception, ce confortable de la salle à manger, cette distinction du vaste escalier, que tout cela c'était son hôtel! Cette réalité lui semblait un songe; elle avait besoin de poser ses doigts chargés de bagues sur les cristaux, sur l'argenterie massive pour se dire: Tout cela est à moi... Est-ce possible?...

— Merci... merci répondait-elle à son tour... Oh! oui, mon Herbert, j'ai confiance dans votre cœur. Je sais y lire comme si les feuillets en étaient ouverts... Moi aussi je vous aime de toute mon âme.

Elle s'approcha de la fenêtre. A travers les tronées du feuillage, dans le ciel bleu, elle aperçut le soleil aux rayons de pourpre, les passereaux voletaient dans les tilleuls; le mouvement des voitures continuait sur le boulevard; et, longtemps, elle se laissa bercer par ce murmure de la foule agitée et de la brise sur les feuilles. Elle avait

placé sur son bras celui de son mari; les cœurs avaient un battement tumultueux; et, tout à coup, deux grosses larmes jaillirent des yeux de Madeleine et coulèrent lentement sur ses joues. Ces larmes là sont les perles précieuses de la jeunesse et du premier, de l'unique amour. Qu'elles coulent, qu'elles coulent avec abondance, car l'heure arrive bien vite où les perles sont dissoutes.

Durant une année entière, il n'y eut pas une ombre dans le bonheur du jeune ménage. Ils étaient morts pour la comtesse donataire, et la comtesse Augusta de Jörn-Brabourg était morte pour eux. Herbert, heureux du grand amour que lui donnait sa femme, ne fit pas une démarche pour se rapprocher des siens, et Madeleine oubliait leur mépris, absorbée qu'elle était par les réceptions mondaines, — car on menait grand train chez le riche et noble lieutenant, — et aussi par une grande espérance, par une de ces pensées que les jeunes femmes ont dans le cœur, à tous les instants du jour. Une maison sans enfant lui eût paru désolée; le paradis vide de ses anges. Mais, il allait venir le petit chérubin, l'hôte ardemment désiré. Et Madeleine travaillait de longues heures, s'attachant à sa tâche, souriant à la vue des petits bonnets ornés de ruches, des brassières en crochet blanc et molleux avec des bouffettes de rubans sur les épaules. Son aiguille s'agitait sans cesse, et ses rêves de jeune mère étaient plus fleuris et plus beaux encore que toutes les fleurs brodées par ses mains. (A suivre.)

Il continue à nous arriver des récits de toits arrachés, d'arbres brisés, de personnes renversées, qui montrent que le météore a sévi avec la même violence un peu partout le long du plateau suisse.

### ÉTRANGER

**France. — Réélection de M. Doumer.** — La Chambre française a repris séance mardi, sous la présidence de M. Bourgeois, doyen d'âge, député royaliste de la Vendée. M. Bourgeois a prononcé le discours d'usage, puis la Chambre a procédé à l'élection de son président, par scrutin à l'appel nominal, c'est-à-dire que chaque député, à l'appel de son nom, est venu déposer son bulletin dans l'urne.

Le vote a donné les résultats suivants: Votants, 563. — Blancs ou nuls, 4. Suffrages exprimés, 559. — Majorité absolue, 280.

MM. Paul Doumer 287 voix  
Sarrien 269

M. Paul Doumer est proclamé président.

### CANTON DE FRIBOURG

**Banque cantonale fribourgeoise.** — Dans sa séance du 11 courant, le Conseil de surveillance de cet établissement a pris connaissance des résultats de l'exercice 1905.

Le bénéfice net s'élève à	Fr. 169,088 21
Report de l'année 1904	> 11,166 44
Total disponible	Fr. 180,254 65
que le Conseil a décidé de répartir comme suit:	
Dividende 6 1/2 % aux actions	Fr. 156,000 —
Versement à la réserve supplémentaire	> 10,000 —
Report à compte nouveau	> 14,254 65
	Fr. 180,254 65

En conséquence le coupon N° 2 est payable par fr. 32,50 à partir de ce jour à la Banque cantonale à Fribourg, à ses agences de Bulle, Morat, Estavayer, Châtel-St-Denis et à Romont chez Mme Vve Victor Forney.

### GRUYÈRE

**La foire.** — Belle et bonne foire que celle de jeudi, à Bulle. Belle, par la température clémente, le soleil printannier; bonne, par la foule de campagnards qui l'animaient, le grand nombre de marchands traitant et concluant d'importants achats de bétail. Rarement, en effet, le marché au gros bétail ne fut si bien garni pour une foire de janvier et la quantité de ventes s'éleva. On constata également une sensible élévation des prix, fait assez rare à cette époque de l'année. Ce renchérissement du bétail a ses avantages et ses inconvénients; il est naturellement avantageux pour le vendeur, mais comme bon nombre d'agriculteurs doivent aussi compléter leurs étables pour le printemps, ils auront à supporter cette augmentation. Le petit bétail, les porcs gras surtout, trouvaient facilement des preneurs dans les prix de fr. 1,10 à 1,20 le kilog. Il a été conduit en ville 329 têtes de gros bétail, 141 porcs, 102 veaux et moutons. La gare du Bulle-Romont a expédié 30 wagons avec 184 têtes de gros et petit bétail.

Les négociants, les cafetiers auront certainement fait de bonnes affaires. Du moins, souhaitons-le.

**Serviteurs récompensés.** — La Fédération agricole romande a organisé en 1905 un concours de domestiques dans la Gruyère. Les experts étaient MM. Chatton Eugène, Chattagny Isidore et Leicht Fritz. Des primes de 25 à 5 fr. ont été décernées dans l'ordre ci-après:

Primes de fr. 25: Buchs Alexandrine et Buchs Eugénie, à Bellégarde; Bosson François, aux

Granges de Sâles; Ove

Primes nacher Fra

Primes dan Jules,

Primes tana Hort

Gym que de B profite de gens qui d de la Soci tions (Ha rant, à 8

Vol. — Jeu de Q Pégaire z,

ont fait sa fer d'une

objets de C'est la ci

en peu de

Confé vicaires de

8 heures de Ville, t

tions, sur familles p

St-Vincen Entrée

Confé janvier, Villarvol

génieur

Encon écrit:

Décidé

tière de c

Dans ce d

semblable

elle se lai

Ainsi q

naître, la

chasse au

aux instar

cette déci

va l'inter

hiver, les

raison des

C'est là u

cesse pas

d'un mau

chasseurs

naturel ca

rét. Ces n

eux seuls

la Directi

réserver e

ges de ce

chant po

écouter. l

nard acc

arriver des récits de toits ar-  
sés, de personnes renversées,  
météore a sévi avec la même  
tout le long du plateau suisse.

**RANGER**

élection de M. Doumer. — La  
a repris séance mardi, sous la  
bourgeois, doyen d'âge, député  
M. Bourgeois a prononcé  
puis la Chambre a procédé à  
éminent, par scrutin à l'appel  
que chaque député, à l'appel  
à déposer son bulletin dans

résultats suivants :  
Blancs ou nuls, 4.  
és, 559. — Majorité absolue,

er 287 voix  
269  
est proclamé président.

**DE FRIBOURG**

onale fribourgeoise. —  
11 courant, le Conseil de sur-  
olissement a pris connaissance  
exercice 1905.

ve à Fr. 169,088 21  
904 > 11,166 44

Fr. 180,254 65

cidé de répartir comme suit :  
aux actions Fr. 156,000 —  
rve supplé- > 10,000 —

ouveau > 14,254 65

Fr. 180,254 65

le coupon N° 2 est payable par  
ce jour à la Banque canton-  
ales agences de Bulle, Morat,  
t-Denis et à Romont chez Mme

**JYERH**

elle et bonne foire que celle de  
e, par la température clémente,  
; bonne, par la foule de cam-  
maient, le grand nombre de  
t et concluant d'importants  
rement, en effet, le marché au  
bien garni pour une foire de  
é de ventes si élevées. On cons-  
e sensible élévation des prix,  
ette époque de l'année. Ce ren-  
tail a ses avantages et ses in-  
naturellement avantageux pour  
omme bon nombre d'agricul-  
compléter leurs étalages pour  
auront à supporter cette aug-  
t bétail, les porcs gras surtout,  
nt des preneurs dans les prix  
le kilog. Il a été conduit en  
e gros bétail, 141 porcs, 102  
La gare du Bulle-Romont a  
avec 184 têtes de gros et petit

les cafetiers auront certaine-  
es affaires. Du moins, souhai-

compensés. — La Fédéra-  
de a organisé en 1905 un con-  
ues dans la Gruyère. Les ex-  
Chatton Eugène, Chattagny  
Fritz. Des primes de 25 à 5 fr.  
dans l'ordre ci-après :

: Buchs Alexandrine et Buchs  
gardes; Bosson François, aux

Granges de La Tour-de-Tême; Bussard Emile, à  
Sâles; Overney Joseph, à Cerniat.

Primes de fr. 20 : Valléian Jules et Krumme-  
nacher François, à Montbovon.

Primes de fr. 10 : Dronx Joseph, à Bulle; Su-  
dan Jules, à Epagny.

Primes de fr. 5 : Moret Firmin, à Bulle; Fon-  
tana Hortense et Piller Bernard, à Echarlens.

**Gymnastique.** — La section de gymnasti-  
que de Bulle élaborant un nouveau plan de travail  
profite de cette occasion pour inviter les jeunes  
gens qui désireraient entrer comme membres actifs  
de la Société de se rencontrer au local des répétitions  
(Halle de gymnastique), le samedi 13 cou-  
rant, à 8 1/2 du soir.

**Vol.** — Dans la semaine de Noël, le chalet du  
Jeu de Quillès, à la Verdaz, propriété de M. le Dr  
Pégaitz, à Bulle, a été visité par des voleurs qui  
ont fait sauter un volet et tordu les barreaux en  
fer d'une fenêtre pour s'y introduire. Plusieurs  
objets de literie et de ménage ont été enlevés.  
C'est la cinquième fois que ce chalet est dévalisé  
en peu de temps.

**Conférence.** — Monsieur l'abbé Chauffard,  
vicaire de Bulle, donnera dimanche 14 courant, à  
8 heures du soir, dans la grande salle de l'Hôtel  
de Ville, une conférence, accompagnée de projec-  
tions, sur Jérusalem et ses environs, au profit des  
familles pauvres assistées par la Conférence de  
St-Vincent de Paul.

Entrée 60 centimes. (Communiqué.)

**Conférence agricole.** — Le dimanche 14  
janvier, après les vêpres, à la maison d'école de  
Villarvolard, conférence de M. Tschertmann, in-  
génieur agricole, sur les améliorations alpêtres.

**Encore la chasse au renard.** — On nous  
écrit :

Décidément notre Direction militaire, en ma-  
tière de chasse, marche de surprise en surprise.  
Dans ce domaine, elle a perdu toute orientation;  
semblable à un bateau dont le gouvernail est brisé,  
elle se laisse aller à tous les vents.

Ainsi que la Feuille officielle nous l'a fait con-  
naître, la susdite Direction allait autoriser la  
chasse au renard cet hiver. Mais voici que, cédant  
aux instances des gardes-chasse, elle revient de  
cette décision, et, pour plaire à ces messieurs, elle  
va l'interdire dans le district de la Gruyère. En  
hiver, les gardes aiment à chasser le renard en  
raison des bénéfices que cette chasse leur procure.  
C'est là un bon appoint de leur traitement qui ne  
cesse pas pour cela de courir. Aussi, voyaient-ils  
d'un mauvais œil cette autorisation accordée aux  
chasseurs. Ce mécontentement partait d'un bon  
naturel car il est aisé de comprendre ici leur inté-  
rêt. Ces messieurs les gardes tiennent à avoir pour  
eux seuls le monopole de la chasse au renard et  
la Direction militaire, par sa dernière décision, va  
réserver en leur faveur exclusive tous les avanta-  
ges de cette chasse. Cependant, les gardes pré-  
chant pour leur paroisse étaient les derniers à  
écouter. Leur protestation contre la chasse au re-  
nard accordée aux chasseurs aurait dû avoir la  
même valeur que le témoignage d'une personne  
intéressée dans une affaire. Et comme le témoi-  
gnage s'affaiblit au fur et à mesure qu'augmente  
l'intérêt, on voit ainsi le compte que la Direction  
militaire aurait dû tenir des déclarations des gar-  
des-chasse. Ceux-ci ont dû affirmer que les renards  
ne sont pas assez nombreux pour justifier une  
chasse spéciale. Soit, mais si la Direction militaire  
veut être logique, elle doit également interdire aux  
gardes toute chasse au renard accompagnés d'ai-  
des. Car ce qui est vrai pour les chasseurs doit  
l'être aussi pour les gardes, me semble-t-il.

La chasse au renard pratiquée par les gardes  
avec des aides constitue un abus. Elle a pour effet  
de détourner de la surveillance qu'ils doivent exer-  
cer quotidiennement. Si les gardes chassent d'une  
façon ostensible, il est d'autant plus facile aux  
braconniers qui savent où sont les gardes d'aller,  
en toute sécurité, opérer ailleurs.

Cet abus, les chasseurs l'ont du reste déjà si-  
gnalé au Département de la chasse sans qu'on ait  
fait droit à leur juste réclamation.

La Direction militaire a jugé à propos d'inter-  
dire la chasse au renard dans le district de la  
Gruyère; elle aurait dû le faire pour tout le can-  
ton. Sa décision eût été moins sujette à critique.  
Pourquoi en cette matière traiter le district de la  
Gruyère autrement que les autres districts. On  
aurait plutôt compris de la part de notre Direc-

tion militaire une décision dans le sens de l'art. 57  
de la loi sur la chasse en autorisant la destruction  
du renard dans des territoires déterminés. Cette  
façon de procéder par exclusion vis-à-vis du dis-  
trict de la Gruyère est avec raison fort critiquée  
des chasseurs. X.

**Banquet des Rois.**

Ainsi que nous le disions dans notre dernier  
numéro nous devons, à divers orateurs de la belle  
fête de dimanche, de relater la substance princi-  
pale de leurs éloquents discours qui tous ont eu  
un vif succès et ont reçu l'approbation unanime  
de l'assemblée. Car, quoi qu'en disent les feuilles  
gouvernementales, ce sont bien des Gruyériens,  
des citoyens de la montagne comme ceux de Cer-  
niat, de Charmey, de Broc, des hommes de la  
plaine, comme ceux de La Roche, de Sorens et de  
tous les villages autour de Bulle qui ont mani-  
festé leur attachement à la cause libérale et accla-  
mé les revendications inscrites au programme du  
parti. Sans doute et n'en déplaise au *Messenger*,  
nos amis vaudois sont venus en bon nombre fra-  
terniser avec les libéraux fribourgeois; ils seront  
toujours les bienvenus parmi nous. Il n'en reste  
pas moins vrai que 500 Gruyériens sont venus  
resserrer les liens de la grande famille libérale. Et  
le temps n'avait pas refroidi leur ardeur, comme  
pouvait le dire le *Messenger* pour la soirée fami-  
lière de samedi où les locaux du paradis sont  
demeurés déserts malgré la présence du petit Tom  
Pouce venu exprès de Fribourg pour rehausser la  
grandeur du loto conservateur et d'un président  
de Châtel appelé spécialement pour tornitruer  
quelques louanges à l'adresse de notre excellent  
gouvernement.

Mais revenons à nos discours. M. *Liechti*, dé-  
puté, accueilli à la tribune par de vifs applaudis-  
sements, apporte les saluts patriotiques des libé-  
raux moratois. Il est heureux d'assister à la fête  
de ce jour, cette Landsgemeinde gruyérienne et  
aussi fribourgeoise. L'orateur expose le programme  
du parti radical; il fait ressortir les postulats qui  
réclament une prompte réalisation: la représen-  
tation de la minorité dans les pouvoirs publics, la  
modification de la loi sur l'initiative, la garantie  
d'un minimum de droits populaires, la nomination  
par le peuple des principaux fonctionnaires. Ces  
revendications sont justes, mais l'intransigeance  
gouvernementale en rendra la réalisation pénible.

Et pourtant ne sommes-nous pas des citoyens  
aussi bien que les hommes de la majorité? Comme  
eux ne contribuons-nous pas aux charges de l'E-  
tat, sans avoir les mêmes droits? Et ces droits  
promis depuis 50 ans par la majorité, nous les  
réclamerons jusqu'à satisfaction. (appl.)

M. *Glasson*, syndic, établit le bilan de notre si-  
tuation politique. Mais on a beau fouiller dans les  
actes de notre majorité, rien n'a diminué dans son  
intransigeance et ses prétentions. C'est pourquoi  
les libéraux doivent unir leurs efforts pour faire  
triompher leurs idées et pour réaliser leur pro-  
gramme.

Tout sert à notre gouvernement pour se main-  
tenir au pouvoir et favoriser ses projets, tout,  
jusqu'à l'emploi de ce subside scolaire qui se fait  
d'une manière arbitraire et contraire à la pensée  
des initiateurs de ce subside. Nos instituteurs, sor-  
tis des rangs du peuple, et dont le sort est parfois  
bien triste, ne peuvent en goûter les bienfaits;  
bien plus, ces malheureux doivent parfois aban-  
donner leur maigre emploi pour faire place à un  
corps enseignant, bigarré, et pourtant en rupture  
de ban avec nos lois fédérales.

Certains fonctionnaires aussi devraient être  
nommés par le peuple: les préfets, les juges, etc.

L'orateur discute également la situation finan-  
cière de notre canton, situation qui échappe à  
tout contrôle sérieux. Et ce contrôle devrait s'é-  
tendre non pas seulement à nos finances, mais à  
tous nos rouages administratifs, pour assurer au  
pays un gouvernement juste, équitable et surtout

incapable de transiger avec les principes d'hon-  
neur et de loyauté qui doivent être à la base de  
toute Autorité digne de ce nom. Ce contrôle ne se  
fera que par la représentation de la minorité aux  
pouvoirs publics et cette représentation que la  
majorité nous refuse, nous pouvons la conquérir  
avec une arme loyale: le bulletin de vote. (appl.  
chaleureux).

M. *Lutz*, député, est chaleureusement acclamé.

« C'est avec plaisir, dit-il, que je viens passer au  
milieu de vous quelques heures d'allégresse, car,  
lorsque les années s'amoncellent sur la tête, on  
goûte les douceurs d'un chaud rayon de soleil, et  
c'est pourquoi je suis venu à vous.

Je vous apporte les sincères, les chaleureuses  
salutations de vos amis libéraux-radicaux du Lac,  
de vos frères par la pensée et les aspirations. Le  
vent politique qui souffle sur nos monts est le  
même que celui de vos montagnes, et c'est pour-  
quoi, nous naviguons sous la même voile.

Nous nous trouvons aujourd'hui à un tournant  
de la vie politique de notre parti. Nous entendons  
souvent parler d'une reprise d'action, d'initiative,  
de juste représentation, de toutes choses enfin  
qui forment les droits d'un peuple et dont les  
Confédérés de tous cantons, hormis le nôtre, jouis-  
sent dans la mesure équitable.

Or, messieurs, à mon âge, on est généralement  
sceptique. On envisage les choses non pas comme  
on les désirerait, mais bien comme elles se présen-  
tent effectivement.

La situation générale politique s'est bien modi-  
fiée depuis 20 ou 30 ans. Partout en Europe,  
comme chez nous aussi, la manière d'agir a changé  
de face pour les idées libérales-radicales et nous  
assistons à ce mariage bien singulier des partis  
extrêmes, la gauche et la droite des pouvoirs se  
donnant la main, sous le couvert d'économie poli-  
tique et sociale.

On feint d'éviter toute politique pure, toute po-  
litique de principe; on devient opportuniste, avec  
le seul but de faire des conquêtes économiques et  
sociales.

Cette nouvelle politique, trop cultivée peut être  
en Suisse, est nuisible à notre politique cantonale.

Un second danger pour nous est aussi l'attitude  
et les prétentions du parti ultramontain. Ce parti  
exploite à outrance les questions économiques et  
sociales dont il se proclame le champion; ce sont  
eux, aujourd'hui, les progressistes, les avancés!  
Mais ce n'est là qu'une étiquette, qu'une cocarde  
de réclame, le fond, les principes n'ayant pas varié.

Chez nous, en pays de Fribourg, leurs actes  
vont même trop loin, car ils compromettent l'ave-  
nir économique du canton.

Mais patience. La fin justifiera les moyens.

En attendant, demeurons unis et fidèles à nos  
principes, inculquons-les à la jeunesse. Marchons  
sagement dans la voie du progrès et n'imitons pas  
les feintes de nos gouvernants.

Conservons et défendons notre cause, elle est  
bonne, juste et grande! » (appl.)

Inutile de dire que toutes ces bonnes paroles  
furent souvent approuvées par les chaleureux ap-  
plaudissements de l'assistance; il faut aussi sou-  
haiter qu'elles sont tombées dans un sol fécond  
qui les fera germer et grandir.

**Boîte aux lettres.**

**Emplâtre Rocco.** — Il est certain que l'expé-  
rience de l'emploi des emplâtres *Rocco*, pour les rhu-  
matismes et le lumbago, a donné les meilleurs résultats.  
— Vous trouverez ces emplâtres dans toutes les pharma-  
cies. Voici l'adresse du fabricant: M. E. Nadolny, à Bâle  
et à St-Louis (Alsace).

**Pendant la saison froide et humide**

nous recommandons tout particulièrement la cure du vé-  
ritable *Cognac Golliez ferrugineux* pour éviter  
les frissons, refroidissements, le froid des pieds et des  
mains, le manque d'appétit. *Régénérateur*, fortifiant  
stimulant par excellence. — Refusez les contrefaçons et  
exigez le véritable *Cognac Golliez* à la marque des  
"deux palmiers".

En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies et  
bonnes drogueries. Dépôt général: Pharmacie Golliez,  
Morat.

**Société fédérale de gymnastique DE BULLE**

Dimanche 14 janvier 1906 à 8 heures

**Soirée familière**

au local du Cheval Blanc.

Invitation cordiale. LE COMITÉ

**Domaine à louer**

de suite, au Pâquier, d'environ 20 poses de 1<sup>re</sup> qualité. S'adresser au notaire PASQUIER. [27]

**Place de vacher.**

La Société des Communs de Broc demande un vacher et un aide sachant traire, pour les vaches des Communs. S'adresser au foussigné Christ. SUDAN, secrétaire. [31]

**A louer :**

de suite un logement de 3 pièces et dépendances, à La Tour. A vendre un jeune chien de garde. S'adresser à M. Oscar DUPAQUIER, à La Tour. [32]

Quelques minutes de cuisson seulement sont nécessaires pour les



en tablettes de 10 ct. (sortes extra : 15 ct.) pour 2 bonnes assiettes de soupe. La préparation se fait **uniquement avec de l'eau**. En vente chez Arsène Corninbauf, Bulle. (H40F)[28]

**A vendre**

un beau chien, âgé de 2 ans, bon pour la garde et le trait. S'adresser au bureau du journal. [30]

**Jeune homme**

de 17 ans, capable et possédant une jolie écriture, **cherche emploi** de suite dans un bureau ou magasin. S'adresser au bureau du journal. [26]

**A vendre :**

dans les environs d'Yverdon, un excellent domaine d'environ 21 ha. (48 poses vandoises). Maison de maîtres et bâtiments d'exploitation en bon état. [36]

S'adresser à A. Jayet, régisseur, à Giez-s.-Grandson, ou au notaire P. L. Servien, à Yverdon. [H20165L]

**Une forte fille de cuisine**

est demandée dans un bon hôtel de Bulle. S'adresser au bureau du journal. [39]

**VELMA SUCHARD**

CHOCOLAT EXTRA FONDANT. SUCHARD, INVENTEUR ET SEUL FABRICANT

**LES BAINS DES ALPES**

à BULLE, sont ouverts au public tous les jours.

Se recommande :

A. LUTHY, gérant.

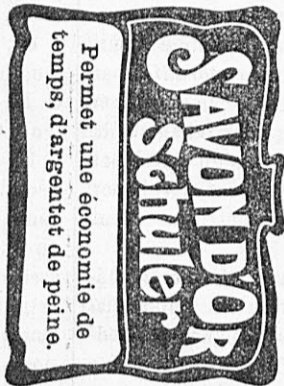
**Sonore**

devient la voix

**Enrouement**

disparaît aussitôt

par l'usage des Tablettes Wybert, renommées et réputées à juste titre comme le meilleur remède contre la toux. Dissolvant les glaires, excellent préventif contre les rhumes et catarrhes. Seulement en boîtes à Fr. 1.— dans toutes les pharmacies. [132] Chaque boîte doit porter la marque déposée : « Aigle avec violon. »



Permet une économie de temps, d'argent et de peine.

**Fourrages et Combustibles.**

**Th. Stalder**

BULLE dépôt en gare BULLE

**Briquettes de lignittes**

(L'essayer c'est l'adopter).

Houille de flamme

Anthracite divers

Coke pour chauffage central

Coke de gaz.

Foin et Paille en boîtes.

Se recommande. (H7603)[1307]

☎ Téléphone ☎

**A vendre :**

9000 pi. de foin et regain de première qualité, à consommer sur place. Bel emplacement pour loger 15 têtes de bétail. S'adresser au bureau du journal. [7]

**A vendre**

dans la commune de Vantraz, par lots on en bloc, des immeubles bâtis et non bâtis, de la contenance d'environ 7 hectares. (H83F)[15] Pour renseignements, s'adresser au notaire Morard, à Bulle.

**AVIS aux entrepreneurs.**

Lundi 15 janvier, à 4 heures, à l'Hôtel-de-Ville, la Commune de Gruyères adjugera en mise publique le droit d'exploiter le sable sur les grèves de la Sarine et de la Tréme qui empruntent son territoire, durant l'année 1906.

Les conditions seront lues avant les mises. 20)[H10B] L'administration communale.

Haricots Bouquets. Flageolets du Midi. Haricots verts étuvés. Lentilles décortiquées. Lentilles vertes. Pois Victoria Pois verts. Vve Louis TREYVAUD 38 Grand rue, BULLE.

**A louer :**

logements chez M. L. TORCHE, La Tréme. [5]

**A vendre :**

un mâle canari bon chanteur et un bouvreuil élevé en cage. S'adresser au bureau du journal.

**Attention!**

Le soussigné avise le public de Charmey et des environs qu'il a repris la forge de la Tzintre. Travail prompt et soigné. **Taillanderie, chars, traîneaux, voitures** sur commande. Se recommande

Louis Jolliet, maréchal ferrant.

**On demande**

pour un petit ménage une fille connaissant la cuisine. [36] S'adresser au bureau du journal. [38]

**On demande**

une bonne servante pour la campagne. — S'adresser à MM. DUMAS frères, à Villaraboud. (H17B)[38]

**Tannerie du Bry.**

Le dépôt de la Tannerie du Bry est transféré dans la maison de la pharmacie de Monsieur Barras, ci-devant Rieter. Il est ouvert tous les jours ouvrables. Vente et achat de tous cuirs et peaux aux meilleures conditions. — Poudre d'os. [48] Tannage à façon. [37]

A l'imprimerie de « la Gruyère ». Bulletins pour mises de bois.

Timbres en caoutchouc.

**On cherche pour la France un bon vacher**

sérieux et très sobre. Références exigées. Offres sous Po 10154 X, à Haasenstein et Vogler, Genève. [34]

**En 2-3 jours,**

les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent : 1 flac. à 2 fr. de mon eau antigôtreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. 2 fr. S. FISCHER, méd. à Grub (Appenzell Rh.-E.) (H1190) [37]

**Si vous toussiez**

**N'ESSAYEZ PAS** autre chose que les **BONBONS DES VOSGES** Aux bourgeons de sapins des Vosges. Goût agréable. remède précieux contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites. En vente partout.



Déposé Seuls fabricants : BRUGGER & PASCHE, fabrique de confiserie, Genève. Important : Tout autre bonbon ne portant pas le mot VOSGES entre nos initiales B. et P. est une copie tréfaçon. (H13485X)[1267]

**J. & A. ROULLIER FRÈRES**

**Spécialité d'Enseignes**

sous verres et lumineuses.

**GYPSERIE & PEINTURE**

Peinture en voitures.

[1257]